

CONjoncture EUropéenne et Régionale



iéseg
SCHOOL OF MANAGEMENT
LILLE - PARIS

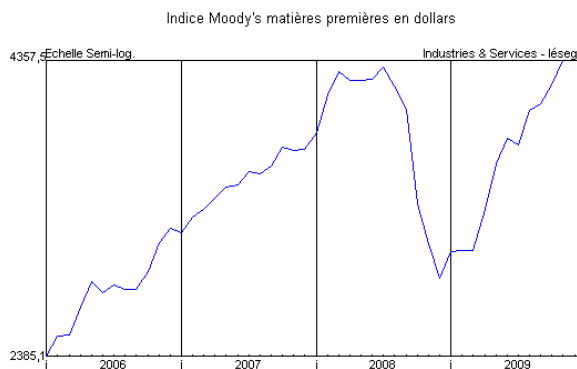
I&S Industries
& Services

Numéro 022

Achévé de rédiger le 21 décembre 2009

MONDE : Les risques financiers persistent

Les difficultés financières de l'émirat de Dubaï rappellent que la lente convalescence de l'économie mondiale sera encore ponctuée de perturbations, reflets des nombreuses séquelles de la dépression mondiale de fin 2008-début 2009. Plus généralement, la volatilité des marchés accompagnera et parfois entravera la reprise. Les risques se situent d'abord du côté des cours des matières premières, tirés vers le haut par la vigueur de la demande asiatique, mais qui constituent un défi pour des économies européennes qui n'observent seulement les premiers frémissements d'une amélioration conjoncturelle. Les déséquilibres du marché des changes sont tout aussi dangereux car la surévaluation de l'euro atténuera l'impulsion de la demande étrangère à la reprise. Les perspectives de croissance mondiale sont régulièrement revues en hausse, mais les interrogations demeurent fortes sur l'enclenchement d'une reprise auto-entretenu, qui marquerait véritablement la sortie de crise. Le rebond de l'activité observé ces derniers mois est inégalement réparti.



Source : COE - Rexecode

Aux **États-Unis**, La première estimation du PIB au troisième trimestre 2009 a été révisée en baisse. Le rebond de l'activité, désormais évalué à +2,8% l'an, vient pour l'essentiel du redressement sensible des dépenses des ménages en consommation (+2,9%) et en logements (+19,5%). La consommation des

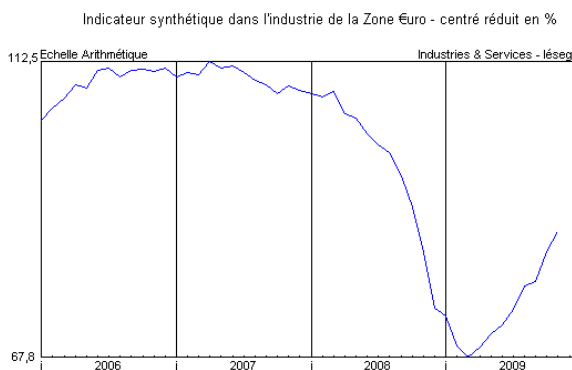
ménages s'est nettement redressée de juin à août en liaison avec les incitations à l'achat d'automobiles. Mais elle a marqué le pas en septembre-octobre, ce qui laisse présager une moindre progression au quatrième trimestre. Les revenus réels des Américains stagnent, compte tenu de l'absence de croissance de l'emploi et du freinage de la hausse nominale des salaires vers +2%. Le taux d'épargne, qui s'était vivement redressé du début 2008 à l'été 2009, est actuellement stabilisé vers 4,5% du revenu disponible. Une rechute de celui-ci n'est guère envisageable dans les prochains mois, compte tenu du pessimisme ambiant. En revanche, l'horizon se dégage peu à peu sur le marché immobilier, à l'issue il est vrai d'une purge sans précédent. Les permis de construire amorcent une remontée et les prix se redressent, tandis que le stock de maisons en vente se réduit rapidement.

Au **Japon**, le PIB, qui avait chuté de -11,8% l'an fin 2008-début 2009 se redresse depuis lors, avançant au rythme de +4,8% au troisième trimestre. Le volume des exportations de marchandises, qui s'était effondré de -45% pendant la crise, amorce un franc redémarrage en progressant +21,5% entre février et octobre, soutenu par la vigueur de la demande asiatique. Néanmoins, les autorités s'inquiètent légitimement de l'appréciation de la monnaie nationale, préjudiciable à la compétitivité des produits japonais : le dollar s'échange aujourd'hui contre 90 yens après être tombé à 86, parité la plus élevée depuis 1995. Néanmoins, les investissements productifs se sont légèrement redressés au troisième trimestre, à l'issue d'une contraction de près de -23%. Dans les mois à venir, la progression du PIB devrait se renforcer sous l'impulsion de l'arrêt du déstockage. En dehors de ce mouvement d'ordre technique, les perspectives de la demande finale sont plus incertaines. Les exportations, moins dynamiques en toute fin de période, seront handicapées par la sous-évaluation sensible du dollar et des autres monnaies asiatiques.

EUROPE : Reprise sans éclat

Comme nous l'avions déjà mentionné dans notre numéro précédent, à l'issue d'une baisse de -5,1% étalée sur cinq trimestres, le PIB de la **zone Euro** s'est redressé de +0,4% au cours de l'été 2009, sous l'impulsion principale du rebond de +0,7% observé en Allemagne. Les enquêtes de conjoncture suggèrent que la reprise se poursuivrait à un rythme plus élevé pendant les trois derniers mois de cette année. En particulier, les indices des directeurs d'achat annoncent un raffermissement de la production industrielle et des perspectives favorables dans le secteur des services.

Pendant ce temps, l'inflation demeure sous contrôle. Certes le glissement annuel des prix de détail est redevenu positif en novembre (+0,6%) et continuera d'augmenter ces prochains mois en raison de la disparition des effets de base sur les prix pétroliers, mais l'inflation sous-jacente, qui n'avait jamais dépassé la barre des +2% au plus fort de la flambée des cours des matières premières, est descendue à +1,2%, son rythme le plus faible depuis l'année 2000.



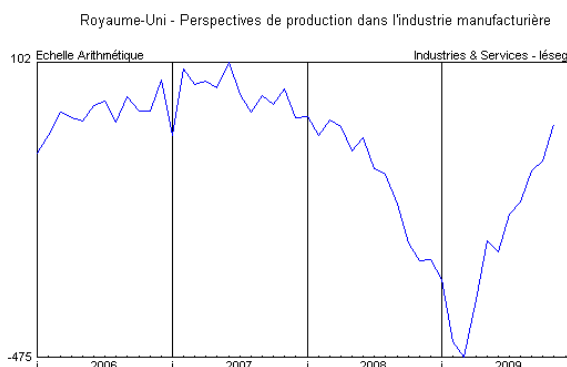
source : Insee et Eurostat

Tout concourt donc à maintenir les taux d'intérêt directeurs à leur niveau actuel d'autant que le dollar demeure dans une position de nette sous-évaluation par rapport à l'€uro.

En **Allemagne**, l'économie, touchée de plein fouet par la chute du commerce international fin 2008-début 2009, se redresse depuis le printemps. La reprise de la croissance amorcée après une récession de quelques mois s'est confirmée au cours de l'été : le PIB a progressé au rythme de +2,9% l'an au troisième trimestre après +1,8% au deuxième. Le rebond est essentiellement technique (reconstitution des stocks). Ce phénomène a entraîné une accélération des importations qui n'a toutefois pas été compensé par la nette progression des exportations. Les dépenses d'équipement des entreprises se sont également redressées (+3,2%) après une forte contraction au premier semestre tandis que la consommation privée a reculé (-3,5% l'an après +2,4%) en liaison avec la fin de la "prime à la casse".

Malgré une meilleure orientation des indicateurs d'activité, les perspectives d'emploi restent pessimistes, notamment dans l'industrie. Jusqu'à présent, l'ajustement des effectifs à la chute de la production n'a pas entraîné d'explosion du nombre de demandeurs d'emploi grâce à un recours massif au chômage partiel. Cette mesure, dont le coût est supporté par les finances publiques et les entreprises, concerne actuellement encore 1 million de salariés après un pic à 1,5 million en avril-mai. Face aux incertitudes quant à la pérennité de la reprise, le gouvernement allemand a décidé de prolonger le dispositif. Pour compléter ce troisième plan de relance, la nouvelle coalition a également voté de nouvelles aides en faveur des ménages et des entreprises (allègements fiscaux, hausse des allocations familiales, baisse de la TVA dans l'hôtellerie-restauration).

Au **Royaume-Uni**, la contraction du PIB s'est poursuivie mais à un rythme moins marqué : -1,2% l'an au troisième trimestre. Par rapport au point haut du début 2008, la chute atteint -5,8%, soit le même ordre de grandeur qu'en Allemagne. Les dernières enquêtes auprès des directeurs d'achat suggèrent une progression de l'activité au cours des prochains mois, l'indice du secteur manufacturier ressortant à 51,8 en novembre après 53,4 en octobre.

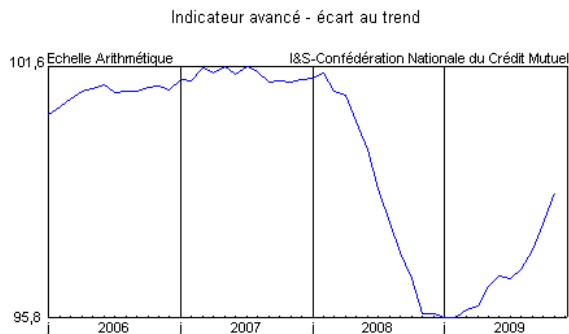


source : Insee et Eurostat - solde de réponses centré-réduit, cvs, en %

La baisse de la consommation s'est interrompue pendant l'été mais avait atteint -3,7% les cinq trimestres précédents. Le taux d'épargne des ménages est remonté vers 5,6% de leur revenu disponible à la mi-2009 en regard d'une moyenne de 1,7% l'année dernière et la situation sur le marché du travail s'est sensiblement dégradée. Ainsi, l'emploi a reculé de -1,7% entre les étés 2008 et 2009 et la progression des salaires s'est ralentie : +1,8% sur un an en septembre (hors bonus) contre +3,4% en début d'exercice. De leur côté, les investissements des entreprises restent déprimés : -11,6% l'an après -33% au premier semestre.

FRANCE : Après la récession, les moteurs restent grippés

Le **Produit Intérieur Brut** s'est accru de +0,3% au troisième trimestre, rythme identique à celui observé au printemps. Il demeure toutefois inférieur de -3% à son niveau du début 2008. Cette croissance a uniquement été soutenue par les échanges extérieurs, mais les résultats les plus récents suggèrent que la bonne performance des **exportations** (connues jusqu'à octobre) ne s'est pas prolongée et qu'il y a eu un aléa favorable dans les matériels de transports. Les ventes à l'extérieur se maintiennent tout juste alors que les **importations** se redressent, phénomène qui n'est pas vraiment dû aux matières premières minérales ou énergétiques mais plutôt aux produits manufacturés, notamment ceux issus de la métallurgie. D'une manière générale les achats effectués à l'intérieur de l'Union Européenne se redressent alors que les ventes stagnent et le commerce avec les pays tiers demeure à un faible niveau.

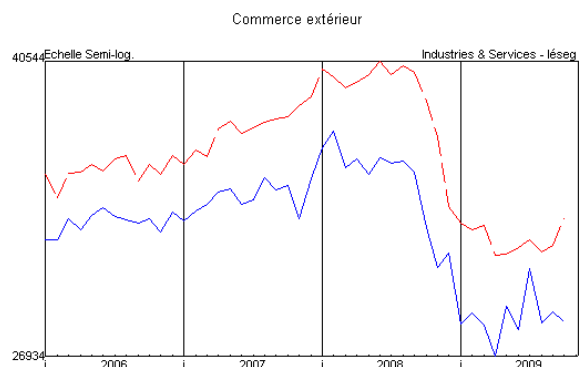


source : Confédération Nationale du Crédit Mutuel

La **production manufacturière** a diminué de -1,1% en septembre et encore de -0,8% en octobre après avoir sensiblement augmenté en août et ne tient pas les promesses des chefs d'entreprise. Elle s'inscrit à un niveau supérieur de +4,3% à son point bas d'avril dernier, en ligne avec le redressement de l'activité dans les secteurs automobile et des biens intermédiaires. Dans la construction, la chute de l'activité entre le début 2008 et l'été 2009 est seulement interrompue. L'indicateur Insee du climat des affaires du secteur manufacturier est ressorti à 89 en novembre, comme le mois précédent. La tendance est cependant clairement à la hausse depuis le printemps où l'indice était tombé à 69, grâce à l'amélioration des perspectives de production. Dans les services, cet indice composite se redresse également alors que dans le bâtiment le rebond de l'activité est resté modeste.

La **consommation des ménages** a regagné quelques couleurs depuis octobre, avec un redressement des achats d'automobiles neuves. Indépendamment des effets des fêtes de fin d'année qui feront sans doute toute la différence, les différents indices et panels suggèrent une

activité commerciale plus active. Pour ce qui est de leurs **investissements**, les ventes de logements neufs (filiale promoteurs), qui avaient touché un point bas à la fin du dernier exercice, se sont sensiblement redressées au début 2009. Depuis lors, elles plafonnent dans une fourchette comprise entre 100 et 110.000 en rythme annuel, soutenues en particulier par le dispositif Scellier. Les stocks de logements se modèrent de sorte que les délais d'écoulement montés jusqu'à 21 mois fin 2008, sont revenus vers 8,2 mois au troisième trimestre, correspondant au délai moyen observé depuis 1996. Il faut noter également que les prix de l'immobilier, qui avaient diminué à partir de la fin 2007, amorcent une légère reprise



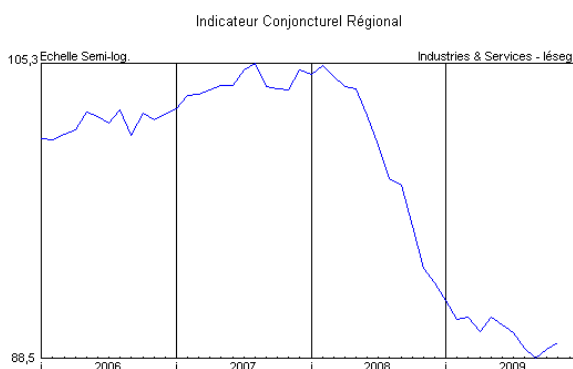
source : Direction générale des douanes et droits indirects, millions d'euros, données estimées CVS-CJO. Exportations en **bleu**, importations en **rouge**

Après cinq trimestres consécutifs de baisse, l'**emploi salarié** dans les secteurs marchands s'est stabilisé au troisième trimestre selon les résultats provisoires de l'Insee. Alors que la construction et l'industrie ont continué de perdre des emplois, le tertiaire affiche une légère augmentation de ses effectifs, imputable pour la quasi-intégralité au redressement de l'emploi intérimaire. Fin septembre, les secteurs marchands employaient 16.154.200 personnes, en repli de -2,1% en un an et -2,8% par rapport au point haut du printemps 2008.

Alors que la plupart des prévisions convergent vers la persistance d'un déficit des **administrations publiques** de l'ordre de 8% du PIB jusqu'en 2010, voire en 2011, les débats se focalisent désormais sur le rythme de l'assainissement à moyen terme, exigé par le gonflement de la dette publique vers des ordres de grandeur dangereux (90% du PIB). Le gouvernement français vient d'accepter le calendrier de la Commission européenne prévoyant un retour du déficit sous la barre des 3% du PIB en 2013. Cet objectif est beaucoup plus ambitieux que celui retenu dans le projet de loi de finances pour 2010, qui envisage un déficit de 5% pour le même horizon.

ORIENTATIONS GENERALES

Selon les éléments réunis jusqu'au 21 décembre, l'Indicateur Conjoncturel Régional Industries & Services-léseg pour le mois de novembre poursuit une timide remontée. L'activité industrielle demeure à un niveau déprimé même si l'état des carnets de commandes et des stocks de produits finis autorisent des pronostics toujours plus optimistes. La consommation des ménages est restée plus active, soutenue par le marché de l'automobile, tandis que les échanges se sont encore affaiblis dans le trafic maritime et que la dégradation du sous-indicateur de l'emploi ne connaît pas de répit malgré un redressement de l'intérim.



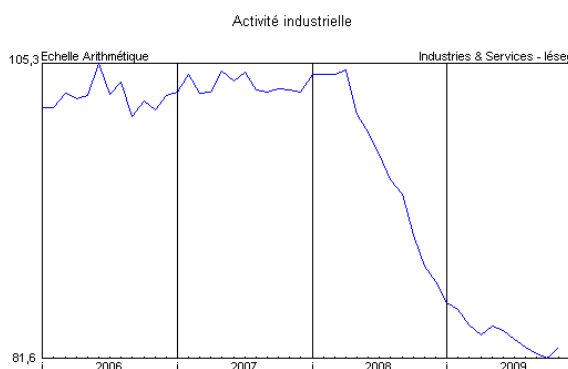
Source : Industries & Services - léseg

ACTIVITE

Industries agro-alimentaires : La production a peu varié d'un mois sur l'autre mais les stocks de produits finis ont été ajustés à la baisse. La demande a légèrement progressé tandis que les carnets de commandes restent dégarnis. L'activité n'a progressé que dans l'industrie des viandes alors qu'elle est demeurée stable dans l'industrie laitière qui dispose de carnets confortables. En revanche, la situation est devenue très déséquilibrée dans la transformation du poisson qui s'attend à des baisses sensibles au cours des prochains mois.

Biens intermédiaires : L'activité s'est nettement développée et les carnets se reconstituent peu à peu sous l'effet d'une demande plus régulière. La progression concerne presque tous les secteurs, à l'exception de la métallurgie où la stabilité a prévalu et la plasturgie où la demande a faibli. Les carnets sont jugés bien garnis dans la chimie de base et la parachimie et corrects dans la fabrication de produits métalliques ou les composants électriques et électroniques. Ils demeurent encore déficitaires dans la sidérurgie, la première transformation de l'acier et le travail des métaux, les papiers et cartons, le textile et le verre-matériaux de construction. Une nouvelle progression de la production est généralement pronostiquée pour les prochains mois.

Biens d'équipement professionnel : Les cadences de fabrication ont, dans l'ensemble, cessé de reculer. Mais les situations sont très contrastées selon les secteurs. La production s'est maintenue dans la construction de matériel ferroviaire et de nouvelles commandes sont venues conforter un carnet déjà bien rempli. Elle s'est redressée dans les équipements électriques et électroniques dont la demande s'est ranimée. Les équipements mécaniques ont poursuivi leur baisse tandis que les entrées d'ordres se raréfiaient encore affaiblissant davantage des carnets. L'ensemble des branches anticipe cependant une forte hausse de leur activité.



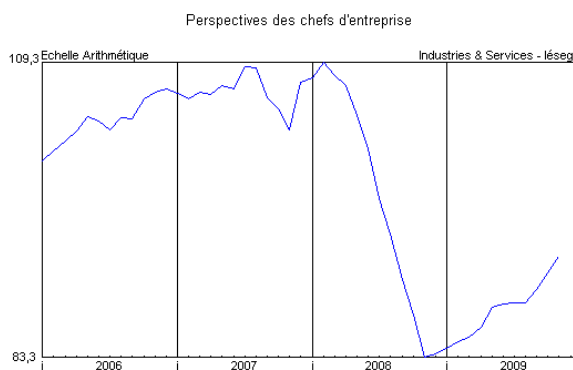
Source : Industries & Services - léseg

Industrie automobile : Les cadences des fabrications ont été fortement renforcées chez les constructeurs dont les carnets, quoique toujours insuffisants, sont beaucoup moins déséquilibrés qu'il y a quelques mois. La situation revient vers l'équilibre chez les équipementiers, alimentés par un flux de demande en nette hausse. Ils formulent en conséquence des prévisions favorables tandis que les assembleurs envisagent réduire leur activité en fin d'année.

Biens de consommation : Dans l'ensemble, les plans de charge reviennent vers la normale et les stocks de produits finis apparaissent insuffisants. La branche "pharmacie, parfumerie et produits d'entretien" a poursuivi sa croissance et s'attend à de nouveaux progrès. La situation est restée favorable dans l'habillement et le secteur des équipements du foyer a enregistré une hausse inattendue de la demande et de ses fabrications. L'imprimerie et les industries graphiques traversent au contraire une période plus difficile. La demande et les carnets continuent de fléchir et les stocks restent excédentaires. Les prévisions y sont pessimistes au contraire des autres branches.

Construction : Des difficultés techniques ne permettent toujours pas d'utiliser la nouvelle version de la base de données du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la

Mer relative au secteur de la construction (Sit@del2). Toutefois, les chiffres cumulés relatifs aux autorisations de bâtir de nouveaux logements sur la période septembre 2008-octobre 2009 montrent une variation de -15,5% dans le Nord-Pas de Calais par rapport aux douze mois correspondants de 2007-2008, à comparer à une variation nationale de -17,5% (France métropolitaine). La situation régionale s'est ainsi aggravée alors qu'elle s'est améliorée dans l'ensemble du pays. Pour leur part, les mises en chantier exprimées en année mobile ont varié, respectivement de -24,8% et de -16,1%. En ce qui concerne la construction neuve non résidentielle, l'évolution régionale des superficies autorisées a été de -18% pour la même période, contre -9% en France métropolitaine, ce qui suggère une modération de la baisse, avec des variations concernant les mises en chantier de -22,5% et de -19,9% dans les deux territoires concernés.



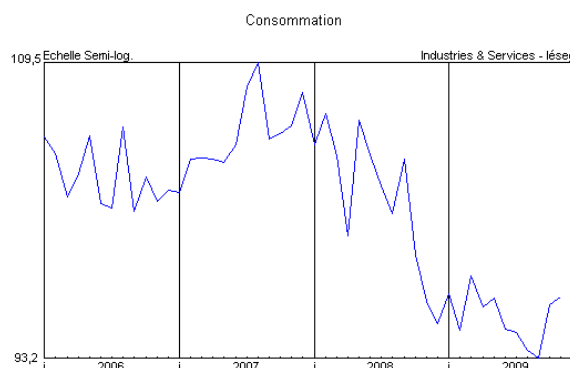
Source : Industries & Services - léseg

Services aux entreprises : L'amélioration de la situation s'est prolongée et amplifiée. Les sociétés d'intérim et les activités de nettoyage observent une accentuation de l'embellie et formulent des prévisions optimistes. Comme en octobre, l'ingénierie technique, le conseil pour la gestion et les affaires et la publicité enregistrent une forte progression du volume de leurs prestations. L'activité de l'ingénierie informatique s'est à présent stabilisée après plusieurs mois de recul.

CONSOMMATION

Comme en octobre, la **consommation régionale** des ménages en produits industriels a poursuivi son redressement en novembre, grâce, principalement, aux immatriculations d'automobiles neuves. Dans le commerce de détail, les évolutions ont été beaucoup moins marquées. Il n'y a guère eu, en effet que l'électronique grand public à avoir maintenu son dynamisme, tandis que la stabilité a prévalu dans les rayons des meubles et de l'électroménager. Le textile-habillement ou les cuirs-chaussures ont été moins actifs, tandis que les ventes de l'horlogerie-bijouterie et quincaillerie et de bricolage sont retombées. La Vente à Distance – dont le marché est national – a

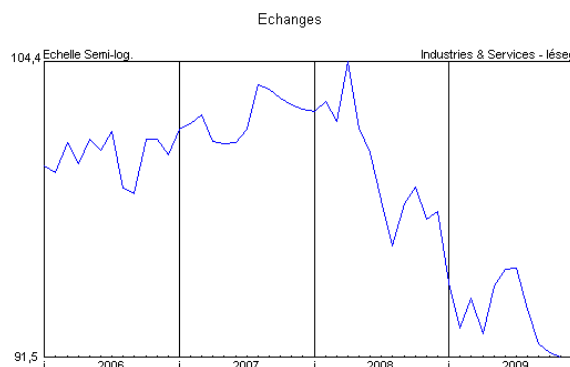
enregistré une petite amélioration du volume de son chiffre d'affaires à un mois d'intervalle (+1%) mais reste en régression par rapport à novembre 2008 (-3,5%). Pour sa part, le seul rayon textile-habillement reste en baisse de -2% sur un mois et de -3,3% sur un an.



Source : Industries & Services - léseg

ÉCHANGES

Selon les estimations, toujours provisoires, les expéditions de marchandises au départ de **Dunkerque** ont fortement baissé en novembre, en diminution de -33% à un an d'intervalle en raison de l'arrêt technique de la raffinerie Total. Dès lors, les vracs liquides se replient de -75%. Les vracs solides reculent également de -55%, en raison de l'absence d'expéditions de céréales. Pour leur part, les "marchandises diverses" reprennent +2%, soutenu par le trafic roulier (+7%) et celui des conteneurs (+16%).



Source : Industries & Services - léseg

Connues partiellement jusqu'à novembre (les informations régionales ne sont pas encore diffusées), les ventes de **gazole**, utilisées comme indicateur de l'évolution du trafic routier de marchandises, ont présenté une augmentation assez nette et les professionnels, dans leurs réponses à l'enquête de conjoncture de la Banque de France portant sur ce même mois, signalent que la demande se conforte et formulent des pronostics plus optimistes. Les immatriculations de **véhicules utilitaires légers** neufs se redressent assez nettement mais celles des **véhicules industriels** neufs régressent encore.

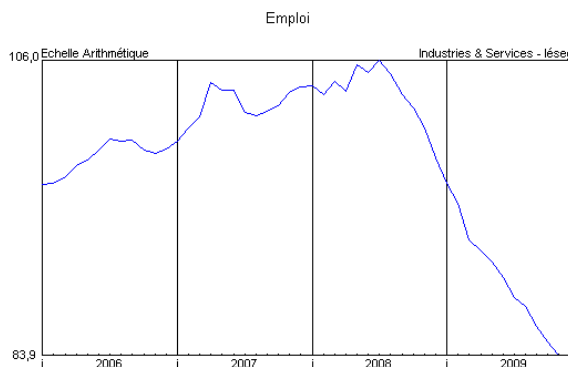
La croissance du **trafic aérien de passagers** par l'aéroport de Lille-Lesquin reste forte (+12,8%) mais tend à s'atténuer. Les vols réguliers intérieurs ont augmenté de +9,2% en novembre et les vols internationaux et européens enregistrent une progression de +50,9%. Les vols charters "vacances", en période creuse, augmentent de +0,7%.

EMPLOI

En octobre, le nombre de **demandeurs d'emploi en fin de mois** dans la région a augmenté de +1,5% par rapport à septembre pour la catégorie A (sans emploi avec actes positifs de recherche d'emploi), en hausse de +20% à un an d'intervalle. En France métropolitaine, les variations correspondantes ont été, respectivement, de +2% et +25%. Pour l'ensemble des catégories A, B, C, l'évolution mensuelle régionale a été de +0,9%, contre +1,1% en France et de +16,4% contre +20,3% par rapport à octobre 2008. Le chômage des hommes a progressé de +21,9% (+27,1% dans le pays) et celui des femmes de +16,6% (+14,2%). Pour les jeunes de moins de 25 ans, la variation est ressortie à +17,9% (contre +26,4%) et elle a été de +21,4% (contre +22,8%) en ce qui concerne les demandeurs d'emploi inscrits depuis un an et plus. La durée moyenne du chômage s'est ainsi allongée.

Les entrées à la suite de **licenciements économiques** (y compris les fins de conventions de conversion, de PAP anticipés et de CRP) ont encore été accrues de +66,3% sur un an, après +53,1% en août (contre +55,6% en France). Au total, le flux des **entrées** à Pôle Emploi a augmenté de +12,7%, tandis qu'il progressait de +12,9% dans

la Métropole. Simultanément, le flux des **demandes d'emploi sorties** des listes progressait de +13% contre +12,9% en France métropolitaine.



Source : Industries & Services - Île-de-France

Un élément positif a été que le nombre d'**offres d'emploi** nouvelles collectées par Pôle Emploi a légèrement augmenté, avec +1,3% sur un an, contre -8% en France métropolitaine. Par catégorie, les évolutions ont atteint +0,2% contre -2,7% pour les offres durables, +6,9% contre -2,3% pour les offres temporaires et -12,7% contre -10,8% pour les offres occasionnelles. A noter toutefois que les offres d'emplois occasionnels satisfaites au cours du mois ont progressé de +8,6% sur un an et de +19,7% sur un mois (CVS-CJO).

L'équipe de rédaction présente à ses lecteurs ses meilleurs vœux pour l'année 2010.

MÉTHODOLOGIE

Les Indicateurs de **CONjoncture EUropéenne et Régionale** sont établis mensuellement par Industries & Services-Île-de-France, sous la direction de François Milléquant et de Hassan El Asraoui. Ils reposent sur les informations communiquées par l'INSEE, l'OCDE, Eurostat, l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie, le COE-Rexecode, la Confédération Nationale du Crédit Mutuel, ainsi que sur les données locales réunies ou établies par la Direction Régionale de l'INSEE, le Secrétariat Régional de la Banque de France, la Direction Régionale du Travail, des Relations Sociales et de la Solidarité, le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer, le Comité Professionnel du Pétrole, l'Aéroport de Lesquin et le Port Autonome de Dunkerque.

La reproduction totale ou partielle de ce document est soumise à l'approbation préalable d'Industries & Services-Île-de-France. Les textes n'engagent que leurs auteurs.

REDACTION : Industries & Services (Équipe de recherche en Économie Industrielle et Régionale de l'Île-de-France).
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Philippe Ammeux, Directeur de l'Île-de-France School of Management Lille-Paris, 3 rue de la Digue, 59000 LILLE ☎ 33.(0)3.20.54.58.92. 📠 33.(0)3.20.57.48.55. – www.ieseg.fr - Membre de la Conférence des Grandes Écoles, de l'Université Catholique de Lille et du LEM (Lille Économie & Management), UMR CNRS 8179.

Pour joindre les rédacteurs :

Dr François Milléquant : f.millequant@ieseg.fr ou francois.millequant@wanadoo.fr

Dr Hassan El Asraoui : h.elasraoui@ieseg.fr